

# Atelier du 21 octobre 2016

## Le voyage intérieur

**INDUCTEUR** : « Partie de croquet » d'Ibrahim Maalouf et Oxmo Puccino

**AIDE** : Analyse collective de la construction du texte (structure, temps des verbes, narration, personnages...)

**CONSIGNES** : Inventez un nouvel épisode d'Alice au pays des merveilles, décliné en trois paragraphes s'appuyant sur une structure identique à celle présentée (12 phrases commençant par les mêmes premiers mots.) Votre narration doit prendre un ton surréaliste.



## **Noémie NOLOT**

Sous un arbre s'ennuyait Alice.

Son livre sans images ne lui apportait aucun délice.

Ailleurs, est partie sa sœur aînée et tutrice

Emportant avec elle sa rigueur protectrice.

La fillette s'assoupit. Les mots glissent à pas

Feutrés vers la rivière, sur laquelle se penche sa chatte Dinah.

Les deux ellipses de ses félines prunelles guettent avec avidité

Le reflet d'une écaille dans l'éclat de l'ondée.

Hélas, celle-ci ne charrie rien d'autre que sa propre substance.

Quelle monotonie ! La queue de Dinah avec agacement se balance.

Et au fur et à mesure que se dévide l'eau turquoise,

Un sombre masque percé de deux saphirs pourpres surgit devant la siamoise.

Sous un livre s'ennuyait Alice

Son arbre sans images ne lui apportait aucun délice.

Avec agacement est partie sa siamoise tutrice

Emportant la rivière feutrée et sa rigueur protectrice.

La fillette s'assoupit. L'écaille turquoise surgit à pas

Glissés dans l'ellipse de l'eau. S'y penche sa chatte Dinah.

L'aînée de ses deux félines prunelles guette avec l'ondée

Son reflet dans l'éclat de l'avidité.

Hélas, celle-ci ne charrie rien d'autre que sa propre substance.

Quelle monotonie ! La queue de Dinah avec deux saphirs se balance.

Au fur et à mesure que se dévide l'ailleurs,

Un sombre masque percé d'un mot, qu'elle voudrait rubis : sœur.

Sous un arbre est partie Alice.

Son livre sans ailleurs, qui ne lui donnait aucune malice,

Loin de la sœur aînée et tutrice se dévide en hélice.

Emportée avec les écailles à l'éclat lisse,

La rigueur des mots s'assoupit et glisse au ras

De l'eau protectrice, où est penchée la siamoise Dinah.

Les deux rubis de ses félines prunelles percent avec avidité

L'ellipse des saphirs dans le reflet de l'ondée.

Hélas, celle-ci ne charrie rien d'autre que sa propre substance.

Quelle journée ! La queue de la monotonie avec agacement se balance.

Au fur et à mesure que se guette la chatte turquoise

Un sombre rêve ennuyé, images que la fillette voulait délices, surgit.



**Christiane LEROY**

*Le voyage intérieur (Slam surréaliste)*

Irina se leva pour ouvrir la croisée

Le jardin s'offrait à elle, abandonné.

Le bœuf écorché suintait dans la cuisine.

Elle en avait assez de ce sacré Soutine.

Vin rouge, orgie, désespoir.

Ah, passer à travers le miroir !

S'envoler, ne jamais revenir...

Diab! Filons vers Zhytomir !

Le ciel, les étoiles, les isbas,

Un violon sur le toit, là-bas.

La Russie, Chagall, les coupoles dorées.

Le rêve, déjà imaginé.

Irina s'envola au gré de son désir.

Le jardin dépassé, au loin, la ville de Zhytomir.

Le bœuf pensif sur le toit attendait ;

Elle monta sur son dos, bientôt rassérénée.

Vin sur la table, lueur des bougies ;

Ah, fuir ce cauchemar vers une autre vie !

S'envoler, ne plus voir la tristesse.

Diab! vision d'horreur, ferment de sa détresse.

Le ciel et ses mirages apaisaient sa folie,

Un violon jouant tout seul, sa robe rouge voguant dans le ciel ébloui.

La Russie, Chagall, la vie à l'envers

Le rêve, encore crépusculaire.  
Irina atterrit aux portes de Zhytomir  
Le jardin du rabbin était un vrai délire.  
Le bœuf dans son étable attendait le boucher.  
Vin d'allégresse, repas de fête,  
Ah, retrouver le goût de la conquête !  
S'envoler au pays de l'éternel voyage,  
Diable ! Avec sa robe rouge pour tout bagage.  
Le ciel flamboyait, passait un archange,  
Un violon pleurait, chantait ses louanges.  
La Russie, ses icônes, ses coupoles bleutées,  
Le rêve enfin réalisé.

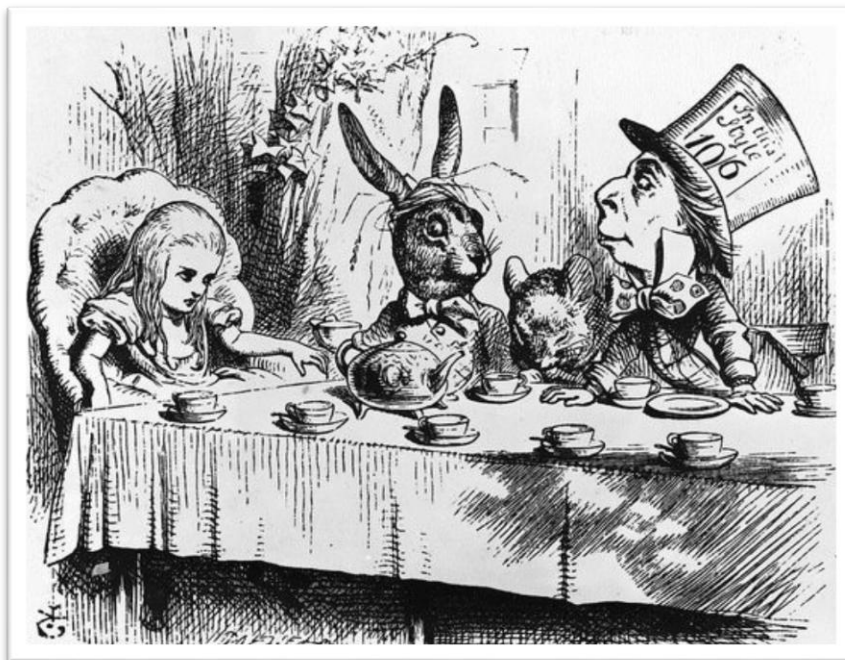


Joyeux anniversaire de Lapin débutera  
Les invités arrivaient pour le plat de civet  
Alice ouvrira le cortège et sourira  
La Chenille et les Jumeaux allaient venir  
Les couteaux étaient déjà désenchantés  
Dans le ragout ils n'auront rien à couper  
Les cuillères allaient plonger en avant  
La retraite de fourchettes est faite  
Menacées les carottes aux chevelures fanées  
Les navets carrés se taillaient en baguettes  
La reine Rouge n'est pas bienvenue à la fête  
Un party merveilleux au pays de Franquette !

Joyeux anniversaire de Lapin désenchantait  
Les invités plongeront dans le civet  
Alice ouvre le cortège qui souriait  
La Chenille et les Jumeaux débutent  
Les couteaux tranchaient les chevelures fanées  
Dans le ragout ils iront en avant  
Les cuillères n'allaient rien couper  
La retraite confirmée de fourchettes  
Carottes et navets avec Lapin iront  
La reine Rouge malvenue les dépèce en baguettes

C'est elle qui d'habitude aime couper les têtes  
Un party merveilleux au pays de franquette!

Joyeux anniversaire de Lapin va sourire  
Les invités arrivaient sur le plat de civet  
Alice ouvre le cortège et allait débiter  
La Chenille et les Jumeaux plongent  
Les couteaux chantaient pour venir  
Dans le ragout ils s'émousent fanés  
Les cuillères un rien coupaient  
En fait des fourchettes sont à la retraite  
Viennent carottes et lapin en baguettes  
Les chevelures de navets désenchantées  
La Reine Rouge ingénue fera la coupe de têtes  
Un party merveilleux au pays de franquette !



## Violaine HECKEL

Sur un plateau, un samovar ventru nonchalamment crapotait.

Embuée par la fumée, une paire de lunettes courroucée grommelait

La voilà qui se dresse sur ses deux branches et sautille

Agile, elle se love, à l'abri, au fond d'une coquille.

Deux libellules chassées des lieux,

Sur le bec du vieux samovar se posent.

Le ventre du coquemar étouffé, gonfle, se dilate et explose.

L'eau en cascade inonde le plateau,

"Allo papa tango Charlie", hurlent les demoiselles !

Au tréfonds des abysses trône un roitelet gringalet

A mort, éructera-t-il à la vue des libellules luminescentes

Mais le jaloux s'étouffera, laissant la vie sauve à ses captives.

Sur un plateau, deux cigarettes s'abandonnaient au fond d'un vieux cendrier

Embuée par la fumée, une perruche s'étouffe dans une cage voisine

La voilà qui éructe, courroucée par le sans-gêne des cibiches indisciplinées

Agile elle passe à travers les barreaux,

Deux libellules accourent, par le raffut alarmées,

Sur le bec d'un vieux samovar l'oiseau s'est posé,

Le ventre du coquemar étouffé, gonfle se dilate et explose

L'eau ruisselle le long de ses joues

"Allo papa tango Charlie "hurle le vieux russe impuissant

Aux tréfonds du désespoir il se jette dans la cascade et tourbillonne

A mort! Scandent les libellules à l'attention des deux cigarettes



Mais les cibiches de vie à trépas sont déjà passées.

Sur un plateau un vieux roi gringalet se trémousse

Embué par la fumée, il éructe, courroucé par une cibiche qui se consume

La voilà plus indisciplinée que jamais ! Grommelle le monarque irrité

Agile, il étouffe la cigarette rebelle

Deux libellules de combat veillent sur la majesté indisposée

Sur le bec d'un samovar, en avant-poste elles se posent

Le ventre du coquemar étouffé, gonfle se dilate et explose

L'eau en cascade aspire le roitelet

"Allo papa tango Charlie" hurlent les deux gardes aux abois

Du tréfonds des abysses le roi aspiré glapit

"A mort! Qu'on écartèle ces deux incapables"

Mais son filet de voix se perd au milieu des flots



## ***Marta LE BRETON***

Le petit homme tomba de la terre  
Tourbillons de l'autre côté, à l'envers.  
Sentier vert et fleuri à roulettes,  
Puis dromadaire faisant ses emplettes.  
Besoin de glissade, voyage, partage avec lui  
Jeux interdits avec Alice, son amie.  
Attente sur le dos du dromadaire, il s'approche  
Et ensemble partent sur la lune qu'elle décroche.  
Alice caresse de brise aux joues  
Vent puissant jusqu'à Katmandou.  
Ailes au ciel, merveilles du paysage  
Sommeil et rêves doux sur la plage.

Le petit homme juché sur des roulettes  
Tourbillons de dromadaire faisant ses emplettes.  
Sentier de l'autre côté de la terre  
Le dromadaire tout à l'envers.  
Attente d'Alice sur son dos, elle s'approche  
Jeux du vent avec la lune qu'elle décroche.  
Glissades, voyage, partage avec lui  
Jeux et rires comme des amis.  
Besoin de départ, de ciel, de merveilleux paysages  
Afin d'arriver doucement sur la plage.  
Ailes au ciel, caresse de brise sur les joues

Sommeil et rêves jusqu'à Katmandou  
Le petit homme de l'autre côté de la terre  
Tourbillons tout à coup à l'envers.  
Sentier vert et patins à roulettes  
Puis dromadaire vérifiant ses emplettes.  
Besoin de jeux avec Alice, son amie  
Jeux interdits, glissade, voyage, partage avec lui.  
Attente sur le dos du dromadaire  
Et ensemble départ dans un pays, au vert.  
Alice caresse de brise aux joues  
Le vent puissant jusqu'à je ne sais où.  
Alice voit le petit homme et s'approche  
Mais ce n'est qu'un tableau, elle le décroche.



Du haut de sa **tour**, Alice angoissée observe l'horizon,  
Pressé, le lapin blanc l'avait laissée là d'un bond.  
Un bruit de sabots. Fier sur sa selle, elle l'aperçoit.  
Son preux **cavalier** s'aventure dans la forêt près du **détroit**.  
**Un pas puis deux** ; alors de leurs bras décharnés,  
A l'amant comme **fou**, les arbres obstacle ont fait.  
**Noir blanc, blanc noir**, les fantômes s'insinuent en nombre,  
Décidés à damer le **pion** à l'armée de l'ombre.  
Lutte incertaine et sanglante. Qui sera **roi** ?  
Solide comme un **roc**, il lutte sous les yeux de sa dame en émoi.  
Réfugiée dans son **F1**, Alice est si gracile.  
La **reine** rend son **tablier**. Son royaume est en péril.

Du haut de sa **tour**, dame Alice est si gracile,  
Pressé, le lapin blanc s'aventura dans la forêt hostile.  
Un bruit de sabots, elle observe angoissée l'horizon.  
Son preux **cavalier** l'avait laissée là d'un bond.  
**Un pas puis deux**, les arbres obstacle ont fait  
A l'amant comme **fou**, de leurs bras défait.  
**Noir blanc, blanc noir**, Alice observe le **détroit**,  
Décidé et fier sur sa selle, elle l'aperçoit.  
Lutte incertaine, les fantômes viennent aider de l'ombre,  
Solide comme un **roc**, le **pion** contre l'armée en nombre.  
Réfugiée dans son **F1**, la dame suit la lutte en émoi,

La **reine** rend son **tablier**. Qui sera le **roi** ?

Du haut de sa **tour**, Alice vit noircir l'horizon,  
A toujours la presser, le lapin blanc lui fit perdre la raison.  
Un bruit de sabots, devant le basilic sifflant,  
Son preux **cavalier** sur sa monture se cabra hésitant.  
Un pas puis deux, un **fou** il décapita de son épée,  
Sur l'amant téméraire, en retour un boulet fut lancé.  
**Noir blanc, blanc noir**, combat entre jour et nuit,  
Décidé à renverser le **jeu**, face à l'ombre le **pion** ne fuit.  
Lutte incertaine. Ron par l'armée du **roi** fut meurtri.  
Solide comme un **roc**, dès son réveil à Hermione il sourit !  
Expulsée du **F1**, Alice balaye les **pièces** damnées.  
La **reine** rend son **tablier**. La partie d'**échecs** est achevée.



## Joëlle CAVALLI



Barbe Bleu avait interdit à Alice de sortir  
Cendrillon lui avait donné l'envie de désobéir  
Un désir de vivre ses rêves avec un Prince Charmant  
Le Chat Botté lui trouva un produit euphorisant  
Une seringue dans ses veines Alice traversa le mur pourri  
Aladin l'emmena sur son tapis vers un artificiel paradis  
Le Chaperon rouge la gava de confiture et de beurre  
Tandis que les 7 nains lui faisaient oublier ses malheurs  
Peter Pan l'emmena encore plus haut au-delà des nuages  
Blanche Neige alimenta la seringue et Alice perdit tout repérage  
Le Petit Poucet malgré ses bottes de 7 lieues ne pût la ramener sur terre  
Seule la Fée Clochette crut la voir un jour sur Jupiter

Cendrillon avait interdit à Alice de désobéir  
Barbe Bleue lui donna l'envie de sortir  
Un désir de vivre ses rêves avec un produit euphorisant  
Le Chat botté lui trouva un Prince Charmant  
Une seringue dans ses veines Alice trouva un artificiel paradis  
Aladin sur son tapis lui fit traverser le mur pourri  
Les 7 nains la gavèrent de confiture et de beurre  
Tandis que le Chaperon Rouge lui faisait oublier ses malheurs  
Peter Pan alimenta la seringue au-delà des nuages  
Blanche Neige encore plus haut fit perdre à Alice tout repérage  
Le Petit Poucet avec ses bottes de 7 lieues crut la voir sur Jupiter



Mais la Fée Clochette ne pût la ramener sur terre

Alice désirait vivre ses rêves avec un Chat Charmant  
Barbe Petite lui trouva un produit euphorisant  
Le Chaperon Bleu lui fit oublier ses malheurs  
Tandis que Peter Neige la gava de confiture et de beurre  
Les 7 Poucet avaient interdit à Alice de désobéir  
Aladin Pan lui donna envie de sortir  
Prince Clochette lui fit traverser sur son tapis le mur pourri  
Cendrillon Rouge lui trouva un artificiel paradis  
La Fée Blanche alimenta la seringue au-delà des nuages  
Encore plus haut, Alice perdit tout repérage  
Les Nains Bottés crûrent la voir sur Jupiter  
Mais seule la seringue fut retrouvée sur terre

